

Avertissement: Notes prises au vol, erreurs possibles, prudence...

Mardi 11 décembre 2012

Hôpital cantonal de Genève

Le paradoxe de l'obésité «mieux vaut être...»

Prof. A. Golay

La publication dont on discute c'est...

Obesity Paradox and Cardiorespiratory Fitness in 12,417 Male Veterans Aged 40 to 70 Years

Parue dans Mayo Clinic Proceeding, [Vol. 85, Issue 2](#), Pages 115-121, February 2010

Entre 1983 et 2007, 12'417 vétérans ont été convoqués pour des tests d'effort. Leur capacité à l'effort a été classée en faible, moyenne et élevée selon les résultats du test. Selon leur BMI les vétérans ont été répartis en 4 catégories:

Moins de 18.5, entre 25.0 et 29.9, entre 30.0 et 34.9, au dessus de 35.0 kg/m².

En dessous de 55 ans, l'obésité est un facteur de mortalité qui s'ajoute au manque d'entraînement physique, mais après 55 ans, l'obésité et le surpoids ont un certain effet protecteur à condition que l'on soit entraîné physiquement.

En effet les obèses physiquement «fit» meurent moins que les maigres, physiquement «unfit»...

Il y aurait donc un effet paradoxal de l'obésité après 55 ans...

Peut-être que les obèses qui ont survécu jusque là sont de meilleure constitution, et qu'il y aurait un biais de sélection, ou peut-être que les obèses de plus de 55 ans reçoivent plus de médicaments (statines, beta bloquants) que les maigres et que ça contribue à leur survie ???

On retiendra qu'après 55 ans...mieux vaut encourager nos patients à courir qu'à maigrir...



Court Forrest...court

Compte-rendu du Dr Eric Bierens de Haan
transmis par le laboratoire MGD

ericbdh@bluewin.ch
colloque@labomgd.ch